

1975. Le Gueuleton des Révoqués

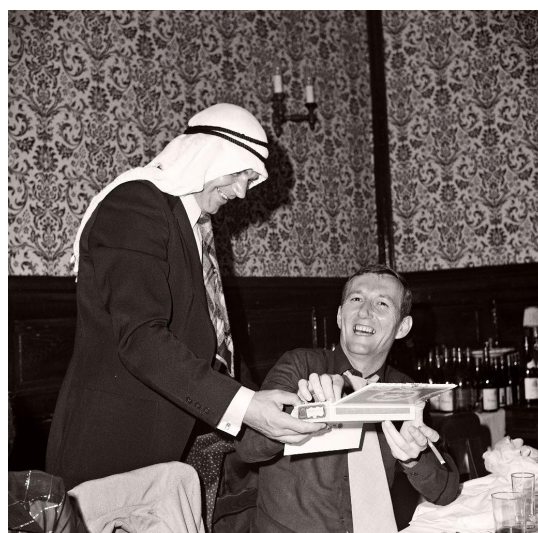


Interviennent alors les premiers Arrêts du Conseil d'Etat qui, à la suite de l'appel du ministère, CONFIRMENT l'annulation des révocation, notre avocat **Me GIFFARD** (†) s'est bien démené. Victoire totale de notre part sur le plan juridique. Notre communiqué sera vengeur à l'égard de **Robert Galley** bien sûr mais aussi de ses successeurs, **Guéna, Achille-Fould** et **Cavaillé**.

D'ailleurs nous avons anticipé cette belle victoire avec le « **BANQUET des REVOQUES** » organisé par **Pierre Marey** dans sa ville natale, le Puy en Velay, position centrale pour qu'on puisse y venir de toute la France. Quelle soirée !!!!!!!



Me voilà(à g.) avec un bel uniforme de l'Aviation Civile, emprunté à Pierre Gaigneux aussi Michel Garcia au fond.



*Jean-Marie m'a piqué mon couvre-chef pour déguster son cigare. Mme Le Merrer fait de même. Vous trouvez pas que Jean-Marie ressemble à Tintin au « Pays de l'or noir » ????.
Et Jean-Marie s'en va offrir un cigare à Christian Lung.*



*On reconnaît, à gauche, Maryse et en face son mari, Jean-Jacques Guibert.
Derrière Maryse, Pierre LEBEAUX avec en face sa copine Janine.*

Tout cela m'incite, avec l'accord du BN, à déjeuner avec **Jacques de Barrin** (†), journaliste au « Monde », qui suit nos affaires depuis le début . **Daniel Gorin** s'en étrangle ! Il a en grippe (*encore aujourd'hui puisqu'il me le reproche toujours...*) ce journaliste ainsi que **Jean-Pierre Mithois** du « Figaro » parce qu'ils ont reproduit les accusations de **Daniel** proférées ...à la radio...contre **Galley**. **Daniel** écrit alors au Comité National (rien que ça) pour se plaindre de ma conduite... Heureusement que j'avais pris la précaution de demander son avis au BN au préalable....

Mais l'application de la loi d'amnistie de 74 traîne toujours. Alors nous lançons une opération « *Recours gracieux au Président de la République* ». La Présidence est « inondée » de missives. Et un membre du Cabinet de VGE répondra la même lettre polie à chacun d'entre nous.

J'avais chez moi un facteur qui approchait de la retraite et comme j'étais en fin de tournée, il n'était pas rare, aux beaux jours, qu'il s'arrête boire un coup....

D'ailleurs, il s'arrêtait sûrement avant car un jour il est arrivé en sang, il s'était cassé la gueule de vélo....

Ce jour-là, il arrive tout tremblant, tout excité, avec à la main une enveloppe à en-tête de la Présidence de la République. Ce devait être la première de sa longue carrière....

Je lui offre son pastis et ignore superbement la belle enveloppe.

Il finit par me demander pourquoi je ne l'ouvre pas. Tout de même, le Président n'écrit pas tous les jours à quelqu'un de Pertuis.....

Moi : « *pas la peine, je sais ce qu'il y a dedans* ».

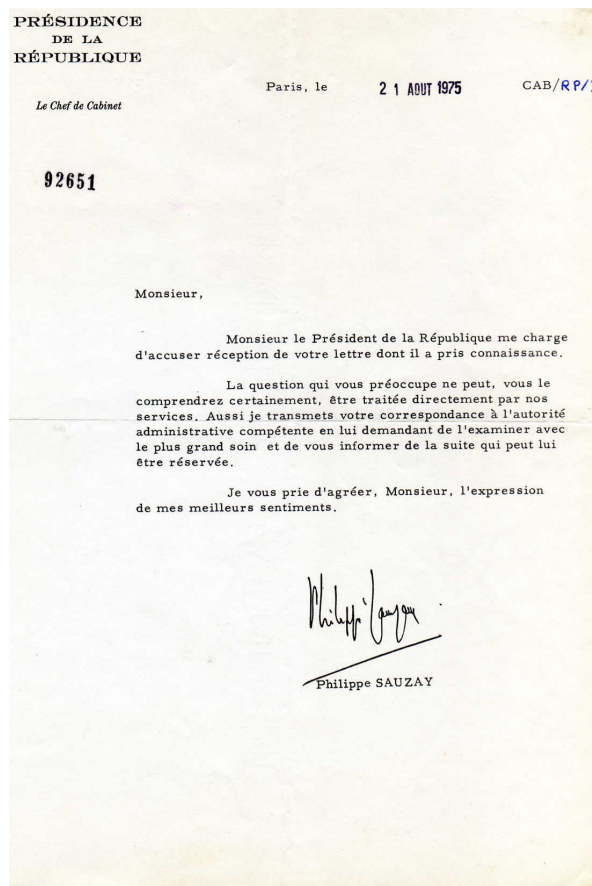
Lui : « *pas possible* ».

Moi : « *Si, si. Tenez, ouvrez-la, je vais vous réciter le texte* ».

Et, effectivement, quasi mot à mot je le lui récite en ajoutant même le nom du signataire !

Mon pauvre facteur est effondré. Il a bien du mal à remonter sur son vélo. Toutes ses certitudes sur la confidentialité du service postal ont volé en éclat. Juste avant la retraite en plus....

Il ne pouvait évidemment pas savoir que j'avais déjà lu la lettre la veille au CCR où d'autres l'avaient déjà reçue...



Comme le Ministre **CAVILLE** est plutôt insignifiant (à tel point que c'est celui qu'on va avoir le plus longtemps pendant cette période) nous lui mettons continuellement la pression. Il ne peut donc faire moins que de faire de la réunionite....Les Groupes de Travail se multiplient. Avec notamment son conseiller fétiche, un jeune Enarque aux yeux bleus, **Ghuysen**, qui ne se prend pas pour de la m....et qui sait y faire malgré sa jeunesse. Il a tellement bien commencé à embobiner **Christian LUNG**, notre Secrétaire National, qu'on va gentiment inciter **Christian** à être plus prudent....

En attendant, il faut informer les troupes le plus vite possible. Même en plein été. Et on ne dispose encore que de peu de moyens. On continue toujours de prendre sous la dictée, sur les lignes directes (!) les communiqués de compte-rendu et on se précipite au local sur la machine à écrire et la ronéo !!! (*Tiens, ça me fait penser*

*que je suis un des rares « survivants » à avoir aussi connu la ronéo à alcool (!!!)
du Syndicat dans les sous-sols du CCR Nord...)*

A l'automne, la Section de Clermont-Ferrand commence à sérieusement renâcler contre la présence des Contrôleurs militaires à l'Approche. Elle adresse un dossier au BN qui ne va plus le lâcher. Clermont devient emblématique de la mixité civil-militaire qu'on trouve aussi à Bordeaux, Roissy, Strasbourg, Tours, Chambéry.

C'est le moment aussi où l'Administration conclut dans notre dos un accord de réduction tarifaire avec Air Inter. C'est tellement mal ficelé qu'au nom du Syndicat j'écris au Pdg de la Compagnie, un certain... **René Lapautre**... Qui veut que je le rencontre officieusement. Refus poli du Sncta. Mais qu'est-ce que nous n'avions pas fait là !!!

Je reçois – à mon nom – une lettre de **Maurice Grimaud**, SGAC, qui insulte gravement le SNCTA « *qui n'est d'ailleurs qu'une cellule catégorielle de la Cftc et qui n'a pas à intervenir directement auprès d'une Compagnie Aérienne pour un motif d'un tel ordre* ».

Le Comité National voit rouge et expédie depuis Saint-Yan où il est réuni les télégrammes ci-dessous.

N° 698 Taxe principale 2550 POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS NUMÉRO d'appel INDICATIONS de TRANSMISSION

Taxes accessoires Total 2550

NATURE du télégramme ORIGINE SAINT-YAN NUMÉRO 19 NOMBRE de mots 63 DATE 15.10.75 HEURE de dépôt 10.30 MENTIONS de service

N° de la ligne du P.V. en cas de transmission par téléphone

CADRE A REMPLIR TRÈS LISIBLEMENT PAR L'EXPÉDITEUR

NOM et ADRESSE (en lettres majuscules d'imprimerie) MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX TRANSPORTS 32 AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY 75775 PARIS CÉDEX 16

COMITÉ NATIONAL SNCTA/CFTC RÉUNI CE SOIR 15 OCTOBRE A SAINT-YAN VOUS FAIT SAVOIR QU'IL NE PEUT ACCEPTER LES TERMES LETTRE SGAC 02437/CAB/D DU 30 SEPTEMBRE 1975 QUI CONSTITUE UNE ATTEINTE FLAGRANTE A L'EXERCICE DES DROITS SYNDICAUX ET EN FAIT TOUTES RÉSERVES DE DROIT

TEXTE et éventuellement signature très lisible SIGNÉ C. LUNG SECRÉTAIRE NATIONAL

(1) Pour vos vœux, félicitations, utilisez les télégrammes illustrés (renseignements au guichet).

Nom et adresse de l'expéditeur : SNCTA Centre Ecole de Saint-Yan 71600 PARAY LE MONIAL (Ces indications ne sont taxées et transmises que sur la demande expresse de l'expéditeur)

N° 698 Taxe principale 2590 POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS NUMÉRO d'appel INDICATIONS de TRANSMISSION

Taxes accessoires Total 2590

NATURE du télégramme ORIGINE SAINT-YAN NUMÉRO 18 NOMBRE de mots 64 DATE 15.10.75 HEURE de dépôt 10.30 MENTIONS de service

N° de la ligne du P.V. en cas de transmission par téléphone

CADRE A REMPLIR TRÈS LISIBLEMENT PAR L'EXPÉDITEUR

NOM et ADRESSE (en lettres majuscules d'imprimerie) MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL A L'AVIATION CIVILE 93 BOULEVARD DU MONT PARNASSE 75220 PARIS CÉDEX 05

COMITÉ NATIONAL SNCTA/CFTC RÉUNI CE SOIR 15 OCTOBRE A SAINT-YAN VOUS FAIT SAVOIR QU'IL NE PEUT ACCEPTER LES TERMES LETTRE SGAC 02437/CAB/D DU 30 SEPTEMBRE 1975 QUI CONSTITUE UNE ATTEINTE FLAGRANTE A L'EXERCICE DES DROITS SYNDICAUX ET EN FAIT TOUTES RÉSERVES DE DROIT

TEXTE et éventuellement signature très lisible SIGNÉ C. LUNG SECRÉTAIRE NATIONAL

(1) Pour vos vœux, félicitations, utilisez les télégrammes illustrés (renseignements au guichet).

Nom et adresse de l'expéditeur : SNCTA Centre Ecole de Saint-Yan 71600 PARAY LE MONIAL (Ces indications ne sont taxées et transmises que sur la demande expresse de l'expéditeur)

Comme je n'ai pas encore (sans doute...) assez de travail, j'ai rédigé pour ce Comité un « document de réflexion sur le fonctionnement et les ambitions qui devraient être ceux du Syndicat ». Ce texte est abondamment étudié et commenté. Il est même diffusé à toutes les Sections avant le Congrès de janvier 76....

Mais c'est aussi au cours de ce Comité que Jean-Marie qui songe à quitter la présidence, va me faire - **contre mon gré et sans m'avoir demandé mon avis !** – la courte échelle pour que je lui succède. C'est pour cela qu'on m'appellera assez longtemps son « fils spirituel ».... L'attitude de Jean-Marie n'est guère appréciée. Les « Bordelais » vont même me tenir très longtemps en haute suspicion !!!! Moi, ça ne m'a pas plus non plus. Je vais m'en expliquer avec Jean-Marie lors d'un déjeuner en tête à tête au cours duquel je vais même le blesser en lui déclarant, exaspéré : « *je ne risque pas de prendre le Syndicat dans l'état où tu vas*

le laisser ». Alors que je faisais référence à mon document cité ci-dessus, je me suis rendu compte trop tard que Jean-Marie avait pris ça pour lui, personnellement. Comme quoi, même avec ses amis, surtout avec ceux-ci, non n'est jamais trop prudent dans ses propos.



En novembre se tient à Clichy le Congrès Confédéral de la CFTC. Je suis désigné pour y prendre la parole, à la tribune, au nom du Sncta qui est vigoureusement applaudi. Mais je ne sais plus ce que j'ai bien pu y dire.....

Et puis avec la vieille R16 de **Claude Chauveau** (nous passerons les 100 000 kms en chemin...) nous voilà **Jean-Marie, Christian Clavé, Gilbert Mansuy** et moi sur les routes de France. C'est ma première tournée syndicale. Au moment de partir de chez moi, j'ai je ne sais quoi aux yeux. Je ne peux plus les ouvrir ! A force de collyre, ça s'améliore lentement. C'est **Christian** qui sera « mon infirmière »... pendant tout le voyage. A chaque arrêt, au fond de la R16, il m'en applique quelques gouttes d'une main et me menace de l'autre de m'en coller une si je bouge. Quand on connaît les mains de **Christian**, on guérit vite....

Nous sommes donc partis d'Athis-Mons par un petit matin blafard. Nous sommes à **Bâle-Mulhouse** pour le déjeuner sous la haute navigation de **Christian** qui a emporté les cartes. Il signale même à l'avance les passages à niveau à **Jean-Marie** le chauffeur !!!

Nous sommes reçus par le Commandant d'Aérodrome. **Christian** va faire très fort en s'embarquant dans une péroration sur le Cautra pendant laquelle il se plante sur quelques points. Mais comme l'autre n'y comprend rien, on laisse faire. Le Commandant est effectivement médusé et il nous promet qu'il va faire avancer les choses pour l'automatisation de la Tour.... Toujours ça de gagner !

Le soir la Section locale, quasi au grand complet, avec les conjointes, nous invite dans un grand restaurant alsacien pour une choucroute monstre.

Nous couchons chez l'habitant. Et moi je me retrouve chez **Martine Froehlich**, aujourd'hui **Madoré**.

Le lendemain, la Section de **Strasbourg** nous attend pour le déjeuner dans un bistrot pour unechoucroute !!!!

C'est là que nous faisons la connaissance d'un tout jeune adhérent, **Fred BOUDEVILLE** (73 C). Nous sommes lui et moi de grands amis depuis.

Nous rejoint le Commandant d'Aérodrome, un certain **Claude Dupertuis**, ancien adhérent qui est passé Ieeac malgré les consignes du Sncta ! A part **Gilbert** et les Strasbourgeois, nous l'avons tous connu PC au CCR Nord. Christian l'accueille d'un tonitruant « *Alors, Dupertuis, toujours aussi con ?* » en lui collant dans le dos une grande tape avec l'une de ses fameuses mains. On lui passe un savon tout le repas. Après coup, **Fred** nous demandera : « *alors, quand on est délégué syndical, on peut parler comme ça aux chefaillons ?* ». On ne le détrompe pas, ce qui lui ouvrira de grands horizons tout au long de sa carrière.....

Après la choucroute, nous nous mettons en tête d'aller visiter la Salle d'Approche qui est tenue par les Contrôleurs militaires. Grand émoi de ceux-ci. Vous imaginez, des syndicalistes nationaux, dont un fonctionnaire révoqué (car ils sont bien informés...) dans une enceinte « militaire ». Certains nous font rempart de leur corps à la porte !!!! Mais nous tenons bon. Nous exigeons de pouvoir visiter !. Au point que le Colonel commandant la Base se déplace en personne. Et finit par nous accorder la visite. Les bidasses sont plutôt renfrognés à notre passage.....

Et nous reprenons la route, via la Belgique, pour **Lille**. Dans le brouillard, **Jean-Marie** nous conduit à vive allure, il y a des réverbères tout le long des autoroutes dans ce pays, et notre chauffeur loupe la bretelle pour la station-service.... On arrive assez tôt à Lille et il n'est pas prévu de rencontre avec nos adhérents ce soir-là. Mais ils nous ont réservé un hôtel. Avant d'aller le rejoindre, nous allons boire un coup dans une boîte de nuit, le Macumba (comme à Toulouse) et **Christian** manque avoir une attaque en découvrant les danseuses aux seins nus....

Nous avons deux chambres pour quatre. **Jean-Marie** et **Christian** vont d'un côté, **Gilbert** et moi de l'autre. Le lendemain matin, lui et moi mourront de rire. Les deux grands ont eu des petits lits. Leurs pieds ont dépassé toute la nuit alors que nous, on avait deux grands lits....

De bon matin, visite de la Tour. Brouillard à couper au couteau. De la Vigie on suit l'atterro de l'Air Inter du matin...à la radio. Le pilote annonce qu'il ne voit même pas le flyco ! Il finira par arriver au pied de la Tour d'où on ne le verra pas non plus.

Ensuite, le Commandant d'Aérodrome, qui nous reçoit assez agréablement, se prend quand même une rafale à propos des droits syndicaux. Il a droit à son exemplaire de l'Instruction du Premier Ministre !

Et après le déjeuner, en route pour **Rennes**. Déconvenue : aucun de nos adhérents n'est là. On se trouve donc nous même un hôtel, près de la gare. Deux lits doubles dans la même chambre ! Mais une chambre de princes. Les deux grands dorment comme des loirs.

Puisque personne ne nous donne signe de vie, nous reprenons la route pour **Brest**. On arrive en fin d'après-midi chez **Christian**. Et là, en sirotant notre apéro, on va mourir de rire une nouvelle fois. **Christian** et **Annie**, son épouse, se racontent leur semaine respective, à toute vitesse et en même temps. Evidement aucun n'écoute l'autre. On a mal aux côtes de rire....

Ensuite, je suis récupéré par **Charles TUDURI**¹. C'est le début d'une longue collaboration syndicale, ce que sa femme, **Christiane**, me reprochera éternellement...

On passe la journée au CCR et dernière escale à **Nantes** où nous ont rejoints les copains de Rennes !!!

Et les Contrôleurs de Nantes me trouvent une place sur un avion, aidés de l'ami **Clary**, le Président du Syndicat Cftc des Pompiers d'aérodrome. **Jean-Marie** et **Gilbert** ramènent la voiture à Paris....

Je ferai de nombreuses autres tournées syndicales mais je crois que celle-là a été la plus belle. Est-ce parce que c'était la première ... ?

Cette année sera aussi marquée par notre décision de renforcer notre soutien financier aux Contrôleurs Allemands. Et même nous envoyons deux mille francs aux Contrôleurs Argentins qui viennent eux aussi de faire grève et de récolter des sanctions...

Coté **solidarité**, toute la profession va aussi se mobiliser pour **Jean-Michel Marziou**, Contrôleur à Brest, qui se retrouve inculpé et surtout incarcéré à Paris par la Cour de Sûreté de l'Etat pour de prétendues activités terroriste au sein du FLB, le Front de Libération de la Bretagne.... Je ferai d'ailleurs sa connaissance le jour même de sa sortie de taule (un mois !) lors d'une soirée très festive chez **Marie Le Goff** et **Marie-No Lebecque** qui sont alors à la Tour d'Orly.

Une collecte est lancée dans toute la France. Mais il faut aussi reconnaître, une fois n'est pas coutume, l'attitude exemplaire de notre Administration (ce qui n'allait pas de soi dans un cas de ce genre). Elle ne suspend pas son traitement pendant son incarcération et son retour au CCR se fera sans aucune anicroche.

Pour conclure cette année plus que bien occupée, je ne peux oublier de mentionner ces soirs de réunion à Paris lorsqu'il était l'heure du retour à Aix.

Soit nous étions en avion et nous dînions à Orly-Ouest, au resto tout en rond du premier étage en attendant le dernier vol aux alentours de 21h15. Quelles crises de rires avec **Michel Garcia**, **Pierre Vieillard**, entre autres.

Soit nous rentrions...en voiture, à bord de la 504 de **Pierre**. Invariablement on s'arrêtait pisser tous ensemble, toujours au même endroit, le long d'un mur d'un jardin privé du coté de Ris-Orangis. Et on déconnait tout le voyage pour que le chauffeur ne s'endorme pas...

J'ai aussi effectué quelques retours avec **Jean-Marie**, à bord de sa 2CV. Et là, c'était nettement plus long !

¹ † Octobre 2003

J'ai terminé en beauté cette année 75 en rédigeant le tract ci-dessous :

Mr CHIRAC CONNAÎT L'HISTOIRE !!!

Dans une lettre aux Ministres et Secrétaires d'Etat, il leur rappelle « les limites du droit de grève » (???) et insiste pour qu'ils n'assimilent pas la « **grève du zèle** » à l'exercice du droit prévu par la Constitution !!! En agissant ainsi le Premier Ministre prouve qu'il connaît l'Histoire de France :

Loi du 14 Septembre 1941 : « *l'autorité de l'Etat s'y affirme dans l'énoncé des devoirs particuliers qui imposent au fonctionnaire les nécessités supérieures du service public auquel il est appelé à collaborer. Le fonctionnaire saura que ces devoirs s'étendent même à sa vie privée, dans laquelle il devra s'abstenir de toute attitude qui compromettrait le prestige de sa fonction ; dans l'exercice de celle-ci, il ne devra pas perdre de vue un instant son devoir le plus essentiel qui est d'assurer la continuité des services indispensables à la Nation. Tout manquement à ce devoir, non seulement la grève, mais tout ralentissement concerté du travail, même par l'application volontaire trop étroite des règlements – en violation de leur esprit – placera le coupable en dehors du statut et l'exposera à des sanctions immédiates sans qu'il puisse invoquer les garanties de la procédure disciplinaire* ».

ALLONS, Mr CHIRAC, VICHY C'EST FINI !

Tout cela ne figure plus dans le Statut actuel de la Fonction Publique. Il ne faut pas paraphraser une loi qui n'existe plus ! Ou alors, vous allez ressembler à MAC-MAHON qui considérait les fonctionnaires comme des instruments entièrement soumis au pouvoir politique, ne devant « **espérer aucune tolérance, ni compter sur aucune faiblesse** »

Ben voyons !

La Section d'Aix terminera elle aussi en beauté. L'Administration locale ayant décidé toute seule la construction, l'aménagement et l'ouverture de la deuxième salle de contrôle, elle lance une grande enquête avec un questionnaire de sept

pages ! Ce sera la base de notre refus, pendant plusieurs années, d'ouvrir cette seconde salle.

C'est également l'année de la réintégration de **Jean-Marie**. L'Administration, toujours aussi « fair-play », le réintègre à... Marignane !

C'est **Charrot** qui est content ! « *Vous pouvez être sûr que je ne vous ai pas réclamé* » lui dit-il en guise de bienvenue !

Jean-Marie : « *Oh, je m'en doute. Mais je ne vais pas vous ennuyer bien longtemps. Donnez-moi donc une feuille de papier* ». Et le **Jean-Marie** devant **Charrot** complètement interloqué, rédige un recours contre sa...

réintégration !!!! Voilà le bonhomme qu'était **Jean-Marie** ! Le recours n'est pas resté longtemps sur le bureau de l'autre. Une dizaine de jours plus tard, **Jean-Marie** était « muté » au...CCR/SE.

Et puis il y avait eu aussi, je ne sais plus quelle année exactement.... son accident, au rond-pont, à la sortie même du CCR